



Affaire Snowden : les impérialismes démasqués

Les « démocraties » occidentales, européennes et US, se sont ridiculisées en détournant et immobilisant l'avion du président bolivien Evo Morales. Une rumeur affirmait que se trouvait à bord Edward Snowden, le déserteur dénonçant l'espionnage planétaire pratiqué par les Etats-Unis.

Programme Prism américain de surveillance des télécommunications, écoute des chancelleries européennes aux Etats-Unis et à Bruxelles, micros posés dans l'ambassade de France à Washington... « La France », pourtant, si elle proteste fortement en paroles, est bien embarrassée pour exiger des explications, pour une raison très simple : elle en fait autant. Le supercalculateur de la DGSE, situé boulevard Mortier à Paris, enregistre tout-à-fait illégalement et quasi secrètement la quasi-totalité des communications électroniques en France. Manuel Valls, toujours égal à lui-même, a expliqué qu'il n'est pas favorable à une demande d'asile de Snowden.

Obama a donné son accord pour une « réunion de haut niveau des responsables allemands et américains de la sécurité », pour discuter de la coopération anti-terroriste. Depuis 2001, la lutte contre le terrorisme, et particulièrement le terrorisme islamiste, est le prétexte de toute une série de mesures anti-démocratiques. Pourtant, le pays qui a le plus aidé, directement ou indirectement, le terrorisme le plus réactionnaire, ce sont, on le sait, les Etats-Unis. La France est dans le même camp, par exemple en Syrie actuellement.

La France, l'Allemagne et les Etats-Unis auraient préféré ne pas présenter ainsi un visage impérialiste et anti-démocratique au moment (le 8 juillet) où s'ouvrent officiellement les négociations sur le traité transatlantique de libre-échange. Lorsque ces défenseurs de la concurrence parlent ainsi d'unité, c'est pour contrer un concurrent commun, à savoir les pays d'Asie.

Tout cela serait plutôt risible et réjouissant si n'était pas ici en scène l'exercice de la dictature des bourgeoisies impérialistes, qui ont pour ennemis premiers les travailleurs, les peuples et leurs révoltes.

Contre l'organisation de l'union économique transatlantique, nous ne défendons pas l'indépendance de la France ou de l'Europe. Ce serait défendre la souveraineté de la DGSE contre celle de la NSA ! Ce qui est en jeu, c'est l'indépendance politique des travailleurs contre ces exploiters qui s'organisent pour mieux nous réprimer.

Merci à Snowden et à ceux de Wikileaks pour les preuves à charge qu'ils nous fournissent contre le capitalisme impérialiste. Ils méritent de bénéficier d'un droit d'asile !

Le peuple bolivien a eu raison de caillasser l'ambassade française et de traiter la France de pays impérialiste.